

Immobilier

Le programme immobilier White Carbon vient diversifier l'offre de Châteaueux

Logements, bureaux et commerces viendront s'implanter dans cet ensemble porté par XXL Green Generation et Neolia.

Le quartier de Châteaueux poursuit sa mutation avec la pose de la première pierre d'un nouveau programme la semaine dernière. L'ensemble White Carbon s'élèvera bientôt à l'angle de la rue du Gris de Lin et du boulevard Dalgabo. Tous les partenaires du programme étaient présents à l'occasion de la pose de la première pierre, à commencer par la Ville de Saint-Etienne et l'EPASE, qui poursuit son œuvre d'aménagement de la ZAC de Châteaueux. C'est l'agence d'architecture stéphanoise XXL Atelier qui est en charge de la maîtrise d'œuvre de ce projet. Le programme sera composé de deux bâtiments : le premier, porté par XXL Green Generation, comprendra 12 logements en accession à la propriété ainsi que des commerces, des bureaux, une mutuelle et des places de stationnement. Le deuxième bâtiment sera porté par Neolia et comprendra 28 logements locatifs aidés. L'ensemble



Marc Tavernier, président de Néolia, Maurice Vincent, maire de Saint-Etienne, Pascal Hornung, directeur de l'EPASE, et Fabien Jallon, architecte d'XXL Atelier et, ont posé ensemble la première pierre

White Carbon sera réalisé selon la norme BBC. Les travaux devraient se terminer pour permettre la livraison des 6 000 m² de surface d'ici le second semestre 2013. Le programme s'inscrit dans la volonté de développer de nouvelles activités de services dans le quartier. Le coût des travaux devrait s'élever à environ 11 millions

d'euros, à raison de 3,6 millions pour le bâtiment de Néolia et 7,3 millions pour celui d'XXL Green Generation.

Au cours de la même journée, Néolia a également présenté le résultat de la réhabilitation de 105 logements allée Eugène Varlin, dans le quartier de Côte-Chaude. Acquis par Néolia en 2003, cet important ensemble d'immeubles locatifs a bénéficié d'un vaste programme pour valoriser ce patrimoine immobilier ancien et améliorer le confort des habitants. Cette opération a nécessité le relogement de l'ensemble des habitants, dont certains d'entre eux ont réintégré leurs logements à l'issue des travaux. Les travaux ont été réalisés par l'atelier d'architecture stéphanois Christophe Gautier pour un coût de 4,5 millions d'euros. Sur les espaces extérieurs, la valorisation des espaces et la création de places de parking ont été réalisés pour un montant de 230 000 euros pris en charge à 57 % par Néolia et par la Ville de Saint-Etienne pour le reste.

■ Emilie Massard

Coopération

LE TRIANGLE MAGIQUE

Baba Traoré propose aux entreprises rhônalpines d'investir dans la transformation du coton burkinabè avec des technologies chinoises.

Baba Traoré, président du Conseil régional des Hauts Bassins, a participé au Forum économique et de développement durable de l'Afrique, qui s'est déroulé le week-end dernier à la CCI de Lyon. Porté par l'Association des Burkinabè de Lyon, ce projet vise à promouvoir les relations d'affaires en direction du continent africain et un cadre de rebond pour la diaspora Ouest-Africaine, Burkinabè en particulier.

A l'occasion de son séjour à Lyon, il a signé avec Jean-Jack Queyranne le renouvellement de la convention unissant Rhône-Alpes à cette région du sud-ouest du Burkina Faso. Initiée en 2005, ce partenariat vise à développer les échanges entre les deux territoires, notamment dans le domaine social, avec la construction de dispensaires et d'écoles, et dans la formation professionnelle. L'enveloppe consentie par la Région

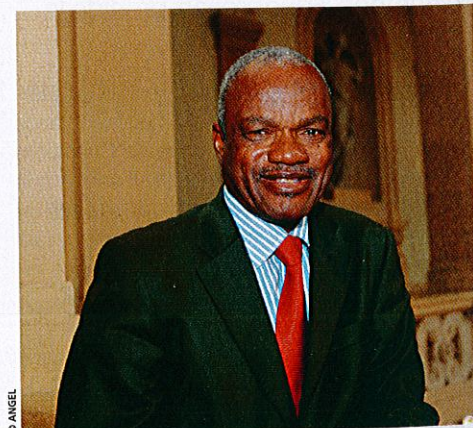
s'élève à 0,9 M€ par an, contre 1 M€ auparavant. Crise oblige.

Au-delà du partenariat institutionnel, les deux Régions sont liées par des intérêts économiques. ERAI dispose d'un bureau à Bobo-Dioulasso destiné à promouvoir l'implantation de sociétés rhônalpines. « Nous disposons de matières premières que peuvent transformer les PME, particulièrement dans le domaine agro-alimentaire. Ainsi nous produisons des noix de cajou, du sésame et de l'arachide », précise Baba Traoré. Le président des Hauts Bassins défend aussi une autre logique des délocalisations. « Le Burkina Faso produit du coton que les Chinois achètent pour la transformation, détaille-t-il. En même temps les opérateurs européens du textile délocalisent en Chine. Pourquoi les PME européennes n'investiraient-elles pas à Bobo Dioulasso où elles utiliseraient la matière première locale et la technologie chinoise ? »

Les implantations d'entreprises rhônalpines (containeurs, chaussures...) dans la région des Hauts Bassins n'en sont, pour l'instant, qu'à l'état de projets. D'autres peuvent profiter des oppor-

tunités, « et pourquoi pas des TPE ? », incite l'élu régional. Reste l'incertitude géopolitique. « Le Burkina Faso est un pays très homogène, conclut Baba Traoré. Ce n'est ni le Mali, ni la Côte d'Ivoire. Il n'y a aucun risque de contamination ».

■ Antonio Mafra



Baba Traoré : « Nous disposons de matières premières agricoles que peuvent transformer les PME de Rhône-Alpes »